Le récit de l'Atlantide résout le « grand mystère » de la civilisation mégalithique dont Schwantes a écrit: « *Il n'y a aucun doute que le domaine de la civilisation mégalithique européenne, nord-africaine, méditerranéenne, nous révèle les actives relations entre les peuples qui s'y trouvaient. Mais le grand mystère réside dans la nature de ces relations et nous n'arriverons pas de sitôt à le résoudre* » (1939).

Les résultats des recherches d'un philologue français, A. Meillet, confirment ces constatations. Il a prouvé de façon convaincante « *que la formation des langues indo-germaniques étroitement apparentées s'explique comme celle des langues romanes à partir du latin : une langue officielle d'un empire mondial [dans le cas présent, préhistorique et sans littérature], une kyrielle de territoires avec des langues populaires différentes qui prédominent et, par là même, des langues provinciales différenciées. C'est la vérité historique qui se trouve derrière ce qu'il y a d'exact dans la "théorie des vagues" de Schmidt* » (1908).

Meillet considère que « l'empire mondial » est le domaine d'expansion de la culture mégalithique et il pense que les conquérants mégalithiques ont répandu leur « langue officielle » dans tous les territoires: ainsi s'expliquerait la création des langues indo-germaniques étroitement apparentées.

Meillet a trouvé beaucoup de partisans mais aussi des contradicteurs. La contradiction est venue de ceux des chercheurs qui considèrent que les hommes du mégalithique ne sont pas des Indo-Germains. Mais cette hypothèse est contestée par de nombreux philologues.

C'est surtout le spécialiste des Celtes et des Nordiques, Wolfgang Krause, de Göttingen, qui a prouvé que les hommes de la civilisation mégalithique sont des Indo-Germains et, comme il place, lui aussi, le foyer de la civilisation mégalithique dans le nord de l'Europe, « *pour Krause, il n'y a plus aucune objection à placer l'origine des Indo-Germains dans la région de la mer du Nord et de la Baltique* » (B. von Richthofen, 1970). Cette opinion est partagée par les indo-germanistes W. Hauser (1940), H. Krahe (1951), P. Thieme (1953) et B. von Richthofen (1970).

Si les déductions de Meillet sont justifiées, il y a eu, à l'époque mégalithique, un « empire mondial » dont la « langue officielle » se superposait dans toute une série de territoires à diverses langues populaires autochtones.